

Sanguinolenta Linn. — Divers *Linaria* (*Letzner*, *Wencker*, *Gobert*).

Hemisphaerica Germ. — *Lunaria rediviva*.

Gaettingensis Linn. — *Hypericum* (*Marseul*).

Fuliginosa Oliv. — *Galium mollugo* (*Weise*).

Cerealis Linn. — Commune sur le genêt à balais ; mais cet habitat est-il celui de la larve ? — sur le buis (*Chabon*).

Polita Linn. — *Mentha* (*Gobert*), peupliers et saules (*Wencker*) ; très douteux.

Grossa Fabr. — Papilionacées (*Gredler*), peuplier (*Marseul*) ; très douteux. — *Mentha* ?

Depressa Fairm. — *Linaria* (*Robin.-Desv.* et *Populus*).

Lepida Suffr. — *Centaurea*.

3° Espèces dont l'habitat est inconnu :

Hæmoptera Linn. — *Staphylea* Linn. — *Gypsophilæ* Küst. —

Marginalis Duft. — *Limbata* Fabr. — *Analisis* Linn. — *Rossia*

Illig. — *Femoralis* Ol. — *Vernalis* Brull. — *Lurida* Linn. —

Marginata Linn. — *Lamina* Fabr. — *Rufocænea* Suffr. — *Bicolor* Fabr., etc.

HÉMIPTÈRES HÉTÉROPTÈRES PALÉARCTIQUES

NOUVEAUX

Par A.-L. MONTANDON

***Emblethis parvus*.**

D'un gris flave plus ou moins obscur, assez densément et finement ponctué de points enfoncés bruns-noirs ; ces points sont le plus souvent assez régulièrement réunis sur les marges très larges du pronotum et des élytres, et forment des taches qui laissent entre elles des espaces lisses pâles. Tête rembrunie, très densément ponctué avec quelques taches plus claires sur le vertex et les joues de chaque côté du clypeus.

Antennes flaves, à premier article ne dépassant pas le sommet de la tête, le deuxième légèrement plus long que la largeur de la tête mesurée entre les yeux, de 1/4 plus long que le troisième qui est subégal au quatrième, ce dernier rembruni.

Pronotum subrectangulaire, transversal, sa largeur en arrière

presque double de sa longueur au milieu, à côtés latéraux presque droits, très légèrement arqués en dedans, surtout chez le ♂, s'arrondissant subitement aux angles antérieurs qui sont très proéminents chez le ♂; chez la ♀, ces angles sont plus arrondis, moins sail-lants.

Écusson en triangle équilatéral finement ponctué comme les cories avec deux taches foncées, formées par la réunion de points, sur le disque, et deux autres taches semblables à chacun des deux angles de la base.

Connexivum pâle avec une petite tache noire sur la partie postérieure des segments près de la suture.

Pattes flaves, fémurs quelquefois rembrunis ainsi que l'extrémité des tibias et des tarse; premier article des tarse postérieurs très long, plus de deux fois $1/2$ plus long que les deux derniers réunis; le tarse tout entier est seulement de $1/3$ plus court que le tibia.

Abdomen brun plus ou moins noirâtre en dessous, poitrine noire avec les cotyles et les bordures des différentes pièces pâles; pro et métapleures flaves pointillés de noir.

Long., 4 $1/2$ mill.

Algérie: Bône, Oran; Tanger. Collections de M. le Dr Puton et la mienne.

Cet *Emblethis*, dont la couleur et la ponctuation sont assez variables comme chez toutes les espèces du genre, ne saurait être confondu avec ses voisins; sa taille exigüe l'en distingue à première vue, l'avancement des angles antérieurs du pronotum et la longueur du tarse postérieur sont en outre deux caractères qui le séparent nettement.

Emblethis angustus.

Ovale, allongé, grisâtre ou gris flave, à ponctuation fine, à peu près semblable à celle des autres *Emblethis* (*verbasci* Fabr., *griseus* Wolff, *parvus* Mont.); il ressemble beaucoup à la première de ces trois espèces, dont il a aussi, à des différences presque inappréciables, la structure des antennes, des tarse postérieurs à premier article deux fois $1/2$ plus long que les deux derniers réunis, et le tarse tout entier un peu plus de moitié plus long que le tibia. Il s'en distingue cependant par ses marges du pronotum et des élytres un peu plus étroites, par sa forme générale plus allongée, moins élargie, par le pronotum plus trapézoïdal à côtés latéraux presque droits, moins largement arrondis en avant.

L'abdomen en dessous est brun avec le milieu plus ou moins noir; cette dernière teinte s'étend même parfois au point d'envahir entièrement le dessous de l'abdomen. Les pièces de la poitrine sont noires, plus ou moins bordées de blanc. La membrane est d'un gris noirâtre avec des taches arrondies blanchâtres et une tache noire à la base, entre les 2^e et 3^e nervures.

Long., 6-6 1/2 mill. ; larg., 2 1/3-2 1/2 mill.

J'ai séparé cette espèce pour des exemplaires provenant d'Algérie (Oran, Tlemcen); M. le Dr Puton, qui a eu l'obligeance de me soumettre les *Emblethis* de sa collection, la possède aussi d'Algérie (Batna, Biskra), de Corse, du midi de la France (Avignon). Elle est probablement confondue dans bien des collections avec le vrai *verbasci* Fabr., dont elle est très voisine, mais bien reconnaissable par sa forme plus étroite, plus parallèle, et par le pronotum graduellement diminué en largeur depuis les angles latéraux postérieurs. Chez *verbasci*, les côtés latéraux du pronotum, sur les deux tiers postérieurs, sont parallèles ou subparallèles et s'arrondissent ensuite largement jusqu'à l'angle antérieur.

On confond aussi bien souvent sous le nom de *verbasci* Fabr., des exemplaires de *griseus* Wolff, à marges du pronotum non ciliées; ces cils très caduques manquent en effet sur la plupart des exemplaires, mais la longueur du premier article des tarses postérieurs, à peine deux fois plus long que les deux suivants réunis, permet toujours de le reconnaître (consulter à ce sujet l'excellent tableau de M. le Dr Horvath sur les espèces de ce genre, publié en 1884, dans les *Annales du Musée national Hongrois de Budapest*). En outre, chez *griseus*, le pronotum est aussi graduellement rétréci d'arrière en avant depuis les angles latéraux postérieurs, ce qui donne à ce pronotum une forme plus trapézoïdale qu'elle ne l'a chez *verbasci*, mais cependant moins accentuée que chez l'*angustus*.

On ne saurait le nier, ces trois espèces sont en effet très affines, mais cependant assez distinctes pour pouvoir être séparées sur un simple examen à l'œil nu; j'ai pu en étudier une centaine d'exemplaires, dont les caractères distinctifs principaux m'ont paru constants :

A. Premier article des tarses postérieurs environ deux fois et demie plus long que les deux suivants réunis.

B. Pronotum à côtés latéraux parallèles sur les deux tiers postérieurs; forme largement ovale; premier article des tarses postérieurs à peine deux fois et demie plus long que les deux suivants réunis. . *verbasci* Fabr.

BB. Pronotum franchement trapézoïdal, rétréci d'ar-

- rière en avant depuis les angles latéraux postérieurs, à côtés presque droits; forme ovale allongée plus oblongue; premier article des tarses postérieurs un peu plus de deux fois et demie plus long que les deux suivants réunis. *angustus* Mont.
- AA. Premier article des tarses postérieurs à peine deux fois plus long que les deux suivants réunis; pronotum rétréci d'arrière en avant depuis les angles latéraux postérieurs, à côtés légèrement arqués en dehors; forme ovale. *griseus* Wolff.

Je possède aussi d'Oran un exemplaire subbrachyptère de l'*angustus*, dont la membrane sensiblement raccourcie ne recouvre pas l'extrémité de l'abdomen.

Dans la forme *verbasci*, je sépare encore deux variétés distinctes du type, qui a généralement 6 1/4-6 1/2 mill. de longueur sur 3 mill. de largeur.

1° Var. *minor* Mont., de petite taille, généralement un peu plus foncé que le type, mais présentant bien les mêmes caractères.

Long., 5 1/2-5 3/4 mill.; larg., 2 1/2 mill.

Biskra (collection de M. le Dr Puton); Bône; Hyères (ma collection).

2° Var. *major* Mont., de taille plus grande: 7 1/2-7 3/4 mill.; larg., 3 1/3-3 1/2 mill. Mêmes caractères que le type, sauf les antennes qui paraissent proportionnellement un peu plus longues.

Maroc; Jérusalem (collection de M. le Dr Puton); Oran (ma collection).

Gonianotus barbarus.

D'un gris flave, couvert sur la tête, le pronotum, l'écusson et les élytres d'une fine ponctuation brunâtre, plus forte, noire et moins dense sur les marges du pronotum et des élytres, où les points se trouvent réunis et forment de petites taches séparées les unes des autres par des intervalles lisses.

Antennes pâles, à dernier article rembruni, premier article dépassant un peu le sommet de la tête, deuxième article de la longueur de la tête mesurée du vertex à l'extrémité du clypeus, troisième article de 1/3 plus court que le deuxième, le quatrième égal au deuxième; chez *marginepunctatus* Wolff, le troisième est subégal au quatrième.

Rostre brun, pattes flaves, fémurs avec des points noirs enfoncés, premier article des tarses postérieurs un peu plus de deux fois et

demie plus long que les deux suivants réunis; chez *marginepunctatus* Wolff, il est à peine deux fois et un quart plus long.

Pronotum trapézoïdal à côtés latéraux droits, assez rétréci en avant où il est environ $\frac{1}{3}$ plus étroit qu'en arrière; chez *marginepunctatus* Wolff, il n'est guère que de $\frac{1}{4}$ plus étroit.

Membrane enfumée avec quelques taches blanches plus ou moins arrondies entre les nervures.

Poitrine noire à cotyles et marges des différentes pièces en partie flaves. Abdomen plus ou moins rembruni.

Long., 5 mill.

Tunisie (Oudref); Algérie (Géryville, Mécheria). Collections de M. le Dr Puton et la mienne.

Ce *Gonianotus* est très voisin de *marginepunctatus* Wolff, avec lequel il est probablement confondu; on l'en distingue aisément par sa forme plus atténuée en avant, sa tête plus petite et plus finement pointillée, les yeux moins saillants, les antennes plus longues et le premier article des tarsi postérieurs sensiblement plus allongé.

Hyoidea Horvathi.

D'un jaune grisâtre, plus clair sur le devant du pronotum, la tête et le dessus du corps, tournant à l'olivâtre sur la partie postérieure du pronotum et des élytres.

Partie supérieure de la tête avec des taches offrant à peu près la même disposition que celles observées chez *notaticeps* Reut., c'est-à-dire un point noir de chaque côté sur le vertex près des yeux; une grande tache de chaque côté sur le front. Ces deux taches sont formées de cinq ou six linéoles transversales, noires, subparallèles, distinctement espacées, la linéole du sommet plus épaisse, mais plus courte que les autres qui vont en augmentant de longueur; chez *notaticeps* Reut., ces deux taches au front sont à peu près uniformément foncées, ou si les linéoles qui les composent s'aperçoivent, ce n'est que très indistinctement; un petit point noir sur les joues en avant de chaque côté près du sommet du clypeus; ce dernier jaunâtre pâle avec un petit point noir au milieu à sa base et un fin trait noir de côté sur la plus grande partie de sa longueur; le clypeus est entièrement noir chez *notaticeps* Reut.

Antennes noirâtres, tournant quelquefois au vert brunâtre sur les premier et second articles. Yeux brunâtres.

Calus du pronotum avec des taches noires inégales de chaque

côté, plus ou moins rapprochées, laissant sur l'espace médian une bande de la couleur foncière jaunâtre.

Partie postérieure du pronotum prenant graduellement une teinte olivâtre qui paraît due à une très fine ponctuation noirâtre sur le fond jaune, et plus dense vers le bord postérieur.

Écusson olivâtre, comme boursoufflé avec une ligne médiane longitudinale plus pâle; cette ligne pâle ne s'étend pas en arrière plus loin que le milieu de l'écusson; la partie antérieure de l'écusson, habituellement recouverte par le pronotum, est d'un jaune d'ocre, séparée latéralement du disque de l'écusson par un sillon noir interrompu sur le passage de la ligne médiane longitudinale pâle.

Élytres olivâtres avec les nervures rembrunies, à pubescence très courte et rare, à peine visible. Membrane enfumée, nervures noires.

Fémurs et tibiais jaunâtres avec quelques points ou taches inégales brunes sur les fémurs; tarsi rembrunies, surtout sur leur extrémité qui est presque noire.

Long., 4 1/2-5 mill.

Algérie : Oran (L. Moisson).

La taille plus forte de cet insecte, sa teinte plus claire, l'absence de pubescence argentée, empêcheront facilement de le confondre avec *notaticeps* Reut.

Nasocoris platycranoïdes.

D'un vert tendre sur tout le dessous du corps et le devant du pronotum; dessus de la tête, pieds et élytres plus jaunâtres; partie postérieure du pronotum et écusson d'un rouge brun; cette dernière teinte s'étend quelquefois en dessous de la partie postérieure du pronotum sur les épipleures pro et mésothoraciques.

Premier article des antennes renflé, cylindro-conique, tronqué à son extrémité, vert comme le corps ou quelquefois ocracé, couvert d'une pubescence brune soyeuse très dense; les autres articles grêles, le second deux fois et demie plus long que le premier et égal au troisième.

Sommet du clypeus et dessous de la tête, surtout près de sa jonction avec le prothorax, recouverts d'une longue pubescence argentée. On voit aussi, sans doute quand les exemplaires examinés sont plus frais, quelques-uns de ces longs poils soyeux blancs sur le pronotum et l'écusson; mais sur les élytres, les poils sont noirs ou d'un brun foncé, très clairsemés.

Membrane très légèrement enfumée.
Long., 4 1/4-4 1/2 mill.

Algérie : Oran (L. Moisson).

Cet insecte aurait peut-être mérité la création d'un genre nouveau. A première vue, surtout si l'on ne possède pas de type de l'unique espèce de *Nasocoris* pour le comparer, on hésite à le rapporter à ce genre; en effet, la tête de notre insecte est évidemment moins penchée et la protubérance très forte du clypeus la fait paraître presque plane; mais le hamus qui existe aux ailes inférieures, la longueur du troisième article des tarsi postérieurs égal aux deux premiers réunis, la forme du bec dont les deux derniers articles sont renflés à leur jonction, la dilatation du premier article des antennes et sa pilosité, cette même pilosité sur le clypeus qui tend encore à faire paraître ce dernier plus saillant, l'absence d'arolia, sont autant de caractères qui l'éloignent des autres genres vers lesquels on serait tenté de lui chercher des rapprochements.

Il diffère du *N. argyrotichus* Reut., dont je possède un exemplaire du Turkestan russe, dû à l'obligeance de notre savant maître, M. le Dr O.-M. Reuter, par sa taille un peu plus forte; son pronotum plus allongé, moins transverse, à côtés plus tranchants; sa tête moins verticale, à pubescence plus rare, et par ses poils noirs sur les élytres; mais il en a certainement l'aspect et la disposition des couleurs, bien que la teinte rougeâtre paraisse plus accusée chez l'espèce que je décris sur la partie postérieure du pronotum et l'écusson. Il a bien quelques affinités aussi avec *Platycranus metriorhynchus* Reut., dont on ne saurait beaucoup l'éloigner, et il fait ainsi le passage entre cette dernière espèce et le *Nasocoris argyrotichus* Reut., comme aussi entre les divisions des *Cyllocoraria* et *Nasocoraria*.
